



20.3835

**Motion Badertscher Christine.
Keine gesundheitsschädigenden
Rückstände von verbotenen
Pflanzenschutzmitteln
in importierten Lebensmitteln****Motion Badertscher Christine.
Pas de résidus toxiques de produits
phytosanitaires interdits
dans les denrées
alimentaires importées**

CHRONOLOGIE

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 16.06.22

Badertscher Christine (G, BE): Angesichts der Debatte über den Einsatz von Pflanzenschutzmitteln in der Schweiz gilt es auch, die Importe unter die Lupe zu nehmen. Gemäss einer Verordnung des EDI sollen Lebensmittel grundsätzlich keine Rückstände von in der Schweiz verbotenen Pflanzenschutzmitteln enthalten. Für diese gilt die Nulltoleranz, also die geringste quantifizierbare Rückstandskonzentration von 0,01 Milligramm pro Kilo. Im Besonderen soll für Pflanzenschutzmittel, die aus Gründen des Gesundheitsschutzes nicht zugelassen wurden, ausnahmslos die Nulltoleranz angewendet werden.

Dennoch praktiziert der Bundesrat abweichende Einfuhrtoleranzen, und zwar auch für Pflanzenschutzmittel, die in der Schweiz verboten wurden; für sie gelten teils massiv höhere Grenzwerte. Damit gefährdet der Bundesrat nicht nur die

AB 2022 N 1244 / BO 2022 N 1244

Gesundheit der Konsumierenden, sondern schafft auch ungleich lange Spiesse für Schweizer Landwirtschaftsbetriebe, die ohne diese Produkte auskommen müssen. Indem er den Verkauf solcher Lebensmittel zulässt, unterstützt er die Verwendung von Pflanzenschutzmitteln in Drittstaaten, die dort die Gesundheit der Bäuerinnen und Bauern und der Landarbeiterinnen und Landarbeiter gefährden oder die Umwelt verschmutzen.

Die EU hat die negativen Folgen dieser Praxis erkannt und will nun die gesetzlichen Bestimmungen überprüfen, wie die Europäische Kommission kürzlich in einem Bericht schrieb. Auch der Bundesrat darf Rückstände von verbotenen Pflanzenschutzmitteln nicht länger tolerieren. Für alle Pflanzenschutzmittel, die in der Schweiz verboten sind, muss strikt die Nulltoleranz gelten. Diese sollte den heutigen Laborstandards angepasst werden, sodass sie der tatsächlich geringsten quantifizierbaren Rückstandskonzentration entspricht.

Deshalb fordere ich vom Bundesrat, dass die Gesundheitsrisiken durch Pflanzenschutzmittel vermindert werden, indem bei importierten Lebensmitteln die Grenzwerte für Rückstände von in der Schweiz zugelassenen Pflanzenschutzmitteln geprüft und reduziert werden. Rückstände von nicht zugelassenen Pflanzenschutzmitteln sollen verboten werden, und im Besonderen soll für alle Pflanzenschutzmittel, die aus Gründen des Gesundheits- oder Umweltschutzes in der Schweiz verboten wurden, strikt die Nulltoleranz angewendet werden. Zudem soll das Kontroll- und Sanktionssystem befähigt werden, die strikte Einhaltung zu garantieren.

Vielen Dank für die Unterstützung meiner Motion.

Berset Alain, conseiller fédéral: Cette motion charge le Conseil fédéral de réduire les risques pour la santé induits par les produits phytosanitaires en imposant des mesures plus strictes, notamment en contrôlant et en réduisant les valeurs limites des résidus de produits phytosanitaires autorisés en Suisse, en interdisant les résidus de produits phytosanitaires non autorisés et en réduisant éventuellement la tolérance zéro, qui est actuellement de 0,01 milligramme par kilo.





A ce sujet, je peux vous dire que si le Conseil fédéral propose de rejeter la motion, c'est parce qu'il estime que, aujourd'hui, la situation en Suisse est précise. Nous avons une législation exigeante: les limites maximales applicables, y compris les tolérances d'importation, ne comportent aucun risque pour la santé des consommatrices et des consommateurs; nos normes sont régulièrement adaptées aux connaissances scientifiques récentes; et en plus, des marges de sécurité importantes sont appliquées.

Tous les produits phytosanitaires qui ne sont pas autorisés en Suisse ne sont pas forcément nocifs pour la santé humaine ou l'environnement. On ne peut donc pas partir de l'idée que, parce qu'ils ne sont pas autorisés, ils représentent un problème de santé publique; il peut arriver qu'ils ne soient pas autorisés, par exemple, parce qu'il n'y a pas de besoin dans notre pays et parce qu'aucune demande d'autorisation n'a été déposée. C'est un cas qui peut également se présenter.

Les produits sanitaires non autorisés en Suisse sont soumis à un seuil de tolérance de zéro résidu. En réalité, le seuil est fixé à 0,01 milligramme par kilo. Une limite de résidus plus élevée dans les produits alimentaires importés peut être autorisée, pour autant que leur consommation ne présente aucun risque pour la santé.

Nous avons donc aujourd'hui des règles et des normes claires, qui prévoient des marges de sécurité importantes et qui sont appliquées et contrôlées. La Suisse, dans l'état actuel, applique strictement ces règles.

Les contrôles des cantons sont nombreux. Ils sont bien entendu basés sur les risques, car il n'est pas possible de contrôler tous les produits importés. L'accent est donc mis sur les produits qui comportent un risque accru pour la santé. Lorsque des dépassements des limites légales de résidus sont constatés, les produits sont systématiquement retirés du marché.

En conclusion, les limites sont sûres pour les consommatrices et les consommateurs; elles sont adaptées régulièrement, en fonction des connaissances scientifiques les plus récentes, et des contrôles sont effectués. Il nous semble, dans ces conditions, approprié de vous inviter à rejeter la motion.

Präsident (Nussbaumer Eric, zweiter Vizepräsident): Der Bundesrat beantragt die Ablehnung der Motion.

Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif; 20.3835/25250)

Für Annahme der Motion ... 120 Stimmen

Dagegen ... 63 Stimmen

(3 Enthaltungen)